



## Le futur bâtiment

Ce 2<sup>e</sup> bâtiment sera extérieurement le sosie du précédent : deux ailes et un îlot central surmonté d'un puits de lumière pour les locaux communs. 4 salles de classe pour les révisions et le soutien scolaire, dont l'une d'entre elles sera aménagée en atelier informatique ouvrant sur une grande salle commune, lieu de vie collective pour les collégiens. Les repas seront toujours préparés dans les cuisines du 1<sup>er</sup> bâtiment et pris dans la salle commune de ce même bâtiment. Deux ailes donneront sur cet îlot central : une aile « garçons » et une aile « filles ». Dans chacune de ces ailes, 8 chambres donneront sur un patio. Les plus grands de l'internat y seront hébergés. Les chambres comporteront 4 lits (non superposés) comme dans le bâtiment des « petits », donnant un peu plus d'espace individuel aux futurs lycéens et aux grands collégiens. Chaque aile disposera d'un bloc sanitaire, et un studio sera aménagé aux extrémités de ces ailes pour l'encadrement des enfants ou pour les hôtes de passage.

Deux ailes donneront sur cet îlot central : une aile « garçons » et une aile « filles ». Dans chacune de ces ailes, 8 chambres donneront sur un patio. Les plus grands de l'internat y seront hébergés. Les chambres comporteront 4 lits (non superposés) comme dans le bâtiment des « petits », donnant un peu plus d'espace individuel aux futurs lycéens et aux grands collégiens. Chaque aile disposera d'un bloc sanitaire, et un studio sera aménagé aux extrémités de ces ailes pour l'encadrement des enfants ou pour les hôtes de passage.

Ce bâtiment divisera à terme l'espace extérieur, avec d'une part la zone de jeux, que nous voulons la plus verte possible et d'autre part, le terrain de sport au Sud, qui demeurera dans sa configuration actuelle.

## Et n'oubliez pas les évènements à venir !

Cette année, Esafro participera pour la première fois à la Semaine de la Solidarité Internationale. Dans ce cadre, elle organisera **le mardi 20 novembre 2012 à la Maison des associations du XV<sup>ème</sup> de Paris, la projection du film « Le cri de la tourterelle »**, de **Sani Magori**, en présence de ce dernier. Cet évènement en **entrée libre**, sera l'occasion pour tous de mieux découvrir le Niger, et notamment de revenir sur le problème de l'exode rural, qui touche encore aujourd'hui bon nombre de nigériens. Nous espérons vous y voir nombreux !

Toujours en ce mois de novembre, Esafro et la Fondation d'entreprise Les Nouveaux Constructeurs organisent à **Paris, le mardi 27 novembre, leur grand diner de gala annuel à la Maison de l'X**. L'évènement sera cette fois entièrement axé sur la construction et offrira la possibilité aux donateurs de s'investir directement dans la mise en œuvre des travaux et d'en suivre pas à pas les avancées. Pour plus d'informations, n'hésitez pas à **consulter notre site internet**, rubrique « Dernières nouvelles ».



Soirée au profit des enfants de l'internat de Zinder  
Mardi 27 novembre 2012 à la Maison des Polytechniciens



**EDUCATION ET SANTÉ SANS FRONTIÈRE**

33 avenue du Maine — BP18 — 75755 Paris Cedex 15  
Tél. 01 56 80 06 70 — email : [contact@esafro.org](mailto:contact@esafro.org)  
[www.esafro.org](http://www.esafro.org)



## Le mot du Président

J'espère que vous avez tous fait le plein d'énergie au cours de cet été. Il va vous en falloir aussi pour Esafro : de nouveaux enfants sont arrivés et nous avons besoin de parrains et de marraines. N'hésitez donc pas à démarcher votre entourage. Et bien sûr, les besoins financiers sont toujours là ; de strictes procédures de gestion et une pédagogie anti-gaspillage vis-à-vis des enfants (et des adultes !), permettent de dépenser chaque euro à bon escient !

La croissance de l'internat se poursuit selon les prévisions : arrivée de la promotion 2012, et parallèlement construction du 2<sup>e</sup> bâtiment.

La promotion 2012 est étoffée : 7 filles et 7 garçons. L'an dernier, nous accueillions deux garçons de la zone nomade du Termit, cette fois ce sont quatre filles de cette zone qui nous rejoignent (3 collégiennes, une écolière). Les premiers échos de leur arrivée traitent de leur difficulté à parler à leurs camarades à cause de la barrière de la langue, mais c'est bénéfique pour l'apprentissage du français ! La promotion 2012 est partagée entre ceux qui sont en primaire et ceux qui entrent au collège pour 5 d'entre eux.

Nous aurons pendant quelques mois une « crise du logement » : 2 enfants dormiront sur des matelas posés au sol tant que le 2<sup>e</sup> bâtiment ne sera pas terminé. Heureusement, la construction avance vite et la saison des pluies (diluviennes cette année) n'a pas perturbé outre mesure les travaux.

La vitalité de l'internat est évidente. Encourageons nos jeunes amis pour une année scolaire brillante et une vie harmonieuse et formatrice à l'internat !

Luc BARBIER

## Agaïcha, revient pour nous sur le parcours qui l'a mené jusqu'à l'internat...

Je m'appelle Agaïcha Mahaman Tambari. Je suis née le 2 mars 1979 à Zinder, de mon père Mahaman Tambari **originaire du canton de Déoulé** et de ma mère Zara Djibo **originaire de Zinder**. Dès l'âge de 8 mois, mes parents ont quitté Zinder **pour s'installer à Niamey** où j'ai grandi jusqu'à l'âge de 5 ans. Je suis ensuite partie chez un de mes oncles **à Arlit** où je suis restée pendant 2 ans aux côtés de ma tante, alors enseignante en primaire. Elle m'emmenait avec elle à l'école et c'est à partir de ce moment que j'ai commencé à apprendre à lire, avant de retourner à Niamey où mes parents m'ont finalement scolarisée en cours d'initiation (niveau CP).



J'ai très vite eu de bons résultats, du fait de mes bases apprises aux côtés de ma tante. Tout était pour moi comme un jeu. Mon parcours au primaire a d'ailleurs été excellent, à tel point que j'étais toujours classée parmi les premières de ma classe. J'ai eu beaucoup de chance d'avoir un **père instruit et attaché à la réussite scolaire de ses enfants**. Cela m'a bien aidée, d'autant que c'est lui qui m'a suivi et qui a fait office de répétiteur, tout au long de ma scolarité.

Après l'**obtention de mon CFEPD en 1992**, j'ai été admise au collège d'enseignement général de mon quartier. En 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup>, j'étais toujours la première de mon établissement mais tout a changé à partir de la 3<sup>ème</sup>. Mes résultats ont considérablement chuté, mais au-delà de l'insouciance qui peut caractériser les adolescentes de mon âge, une raison précise était à l'origine de ce retournement de situation.



J'avais en réalité un prétendant, pour lequel je voulais quitter l'école et me marier. Mais ce n'était pas le choix de mon père qui préférerait que je passe mon BAC avant. Je l'ai donc écouté et fait une croix sur ce mariage. J'ai bien fait car mon prétendant ne m'a pas attendue et m'a vite remplacée pour se marier avec une autre. Je me suis donc finalement recentrée sur mes études, jusqu'à l'**obtention de mon BAC dans un lycée privé de la capitale**.

A la demande de mon père, **j'ai ensuite intégré un institut pour poursuivre mes études supérieures**. Le cycle de formation comprenait 5 années, sanctionnées par un diplôme à la fin du cycle. Mais mes camarades de promotion et moi-même souhaitions que soit créé un diplôme intermédiaire au bout de 2 ans. Cette requête a finalement été refusée me poussant à me réorienter sur une formation plus courte.

**J'ai donc repris un BTS en comptabilité**, en refaisant ma 2<sup>ème</sup> année. Mon diplôme obtenu, j'ai fait le choix de chercher du travail plutôt que de poursuivre mes études, au grand dam de mon père qui aurait préféré que je continue.

J'ai donc déposé mon dossier pour un **poste en service civique**, et ai été reçue. Après mon service civique, j'ai **évolué dans une ONG internationale (GOAL), puis dans des associations nationales, dont Matassa** à partir de 2009. De tous les postes que j'ai occupés, il n'y en a pas un qui correspondait exactement à mon profil : j'ai été **secrétaire, chargée de projet, animatrice...** Après deux ans en tant que secrétaire permanente chez Matassa, j'ai eu vent de l'offre d'emploi qui était proposée au niveau de l'internat. Plusieurs raisons m'ont poussé à vouloir ce poste. Il correspondait pour une fois réellement à mon profil, je connaissais déjà bien la comptabilité de l'internat et surtout **je voulais être plus souvent en contact avec les enfants**, que je ne voyais alors que lors des spectacles de fin d'année.

**J'ai aujourd'hui intégré les équipes de l'internat et j'en suis très heureuse**. Je tenais à profiter de ce portrait pour remercier mon père, d'abord de m'avoir empêchée de me marier trop jeune mais aussi de m'avoir toujours soutenue et poussée dans les études. C'est à lui que je dois ma réussite ainsi qu'à mon mari, qui a lui aussi toujours été là pour moi, même dans les moments de doutes.

## La construction du nouveau bâtiment a commencé !

Profitant du départ des enfants en vacances, **la construction a commencé le 15 juin 2012**. Les travaux sont réalisés par l'entreprise EBC (Entreprise Bâtiment Construction) de Maradi à 300 km à l'ouest de Zinder. C'est une entreprise familiale sénégalaise dont le fondateur est le père de notre directeur pédagogique. La maîtrise d'œuvre est déléguée à une entreprise de Zinder, Multitech dont le patron est Sidikou Fofana, un habitué de nos chantiers.



L'entreprise a fait le choix de débiter les travaux en début d'hivernage pour justement s'assurer de bonnes fondations. Les travaux avancent comme prévu dans le planning prévisionnel malgré le ramadan qui a diminué la productivité et l'hivernage exceptionnel dans le sahel cette année. Des réunions de chantier se déroulent tous les jeudi matin en présence d'un représentant d'EBC, de Fofana et du représentant de la fondation. Tous les mois nous faisons un état d'avancement du chantier.

**A ce jour 46% du chantier a été réalisé.**

Le 15 octobre prochain, le gros œuvre sera terminé. Les travaux de charpente pourront commencer. Viendront ensuite l'électricité et la plomberie. Après avoir revu le planning de la construction avec l'entrepreneur, **le nouvel internat devrait être livré début mai 2013**.